Tréma

5 | 1994

Enseigner de la géographie (Actes de colloque)

Allocutions d'ouverture

René Blanchet et Jean-Michel Bonnard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/trema/2268>

DOI : 10.4000/trema.2268

ISSN : 2107-0997

Éditeur

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1994

Pagination : 5-10

ISSN : 1167-315X

Référence électronique

René Blanchet et Jean-Michel Bonnard, « Allocutions d'ouverture », *Tréma* [En ligne], 5 | 1994, mis en ligne le 01 mai 1994, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trema/2268> ; DOI : 10.4000/trema.2268

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tréma

Allocutions d'ouverture

René Blanchet et Jean-Michel Bonnard

René Blanchet, Recteur de l'Académie de Montpellier

- 1 Accueillir des enseignants de l'école, du collège et du lycée, de l'université, dans un même colloque est en soi une promesse de travail ouvert, d'autant plus que les professeurs-stagiaires en sont les premiers destinataires. C'est peut-être aussi une gageure car l'habitude n'est pas prise de travailler ensemble. Cette tentative mérite le succès à la condition de bien définir les objectifs d'un tel travail.

L'objet du colloque

- 2 « Enseigner de la géographie », voilà le thème du colloque. En examinant ce titre, je constate qu'il est libellé au mode affirmatif et non au mode interrogatif. Ce mode traduit une conviction, une volonté qui, en fait, est double. Il est bon, il est utile d'enseigner de la géographie à tous les niveaux de notre système éducatif, en réponse à une demande institutionnelle et sociale. Il est possible d'enseigner de la géographie parce que la géographie s'établit comme une discipline à part entière par son objet propre, par ses méthodes, par sa dimension épistémologique ; elle s'établit comme une science sociale.
- 3 La géographie, loin d'être figée, immobile, s'inscrit dans la complexité croissante du monde et dans sa connaissance élargie. Il y a bien là une problématique qui, elle aussi, est double. Elle porte d'une part sur le champ de la géographie et pourrait faire de ce colloque une rencontre de spécialistes s'interrogeant sur les avancées scientifiques. Elle porte d'autre part sur la didactique. Comment enseigner la géographie à travers tous les niveaux d'enseignement ? Voilà bien l'objet de vos travaux.

La géographie, une discipline reconnue

- 4 Permettez au géologue de porter un regard sur une science voisine dans son appellation même. Nous avons en commun la Terre « Géo » et le suffixe « logie » dirait plus de science

que le suffixe « graphie » qui ne serait que description. Ce voisinage a pu entraîner des disputes et des querelles pour la possession du champ d'investigation. La géomorphologie que vous appelez géographie physique n'a-t-elle pas été une intrusion en géologie ? La coupe géologique comme élément nécessaire du commentaire de la carte topographique figure encore dans les épreuves redoutées de l'agrégation de géographie. Après tout, ces querelles sont peut-être utiles, non pas sur les marges pour placer une frontière, mais au centre pour définir l'objet. Clairement, la géologie appartient au domaine des sciences de la Terre et utilise les méthodes des sciences naturelles. Tout aussi clairement, la géographie appartient aux sciences sociales et se définit d'abord comme une intelligence de l'espace. Que deux sciences voisines se confrontent, se nourrissent de leurs interrogations spécifiques, il n'y a là que des avantages pour faire progresser la connaissance.

- 5 Il s'agit bien d'affirmer l'unité de la géographie. S'il y a eu crise sur ce point et risque d'éclatement, il semble qu'elle soit dépassée. Les géographes affirment, peut-être encore pour s'en convaincre, cette unité épistémologique. La géographie étudie à la fois des distributions spatiales et des organisations spatiales. Sa question vitale est « où ? ». Hubert Curien dans la préface de « l'Encyclopédie de géographie » (Economica 1992) définit « l'espace géographique » comme « une création nécessaire et continue des sociétés humaines... fabriquant ainsi à leur mesure, diversité, différence et organisation à la surface de l'espace de la Terre ». « La géographie décrypte les lois qui, à différents échelons, interviennent dans cette création continue. Elle définit le jeu complexe des lieux en interaction. Elle caractérise des situations géographiques, les compare et les modélise, aidant ainsi à en comprendre les dynamiques ».
- 6 Au moment où la géographie se constitue en science, elle doit s'interroger en même temps sur sa dimension didactique. Si elle a peut-être perdu la mission civique et patriotique que lui assignait Jules Ferry, elle doit maintenir son unité pédagogique à travers tous les ordres d'enseignement. C'est bien la même géographie que l'on enseigne de l'école au collège, au lycée et à l'université. L'unité de la science et celle de l'enseignement se construisent ensemble autour des mêmes concepts. A vous de nous dire lesquels et dans quel ordre.

La géographie comme discipline d'enseignement

- 7 La géographie étant la science des lieux, elle doit prendre en compte le lieu où nous trouvons : à Montpellier et à l'IUFM de Montpellier. Parler d'une géographie de Montpellier serait réducteur. L'action du GIP/RECLUS a largement contribué à la rénovation de la science géographique dans un esprit de mutation et d'ouverture. On ne peut plus l'ignorer et on ne l'ignore pas dans l'enseignement de la géographie. Nous sommes aussi à l'IUFM dont la mission est la formation initiale des professeurs des écoles, des professeurs des lycées et collèges. Il réunit donc les trois ordres d'enseignement. L'unité scientifique et didactique est inscrite dans sa mission première. Le colloque doit la reprendre dans une réflexion qui ne sera pas close au terme de cette journée.
- 8 Si la dimension didactique est mise au premier plan, c'est reconnaître à la discipline géographique une fonction éducative, par son approche globale du monde, par sa valeur formatrice de l'élève et du citoyen. L'enseignant de géographie a pour volonté de rendre l'ordre du monde plus transparent, dans une analyse des réalités qui s'imposent à nous dans leur complexité. A une mission commune de l'école à l'université répondent des

conditions propres à chaque ordre d'enseignement. La géographie est enseignée par le généraliste à l'école, par le professeur d'Histoire-Géographie dans l'enseignement secondaire, par le spécialiste à l'université. Est-il possible dans cette diversité de tenir le même langage ?

- 9 Discipline en rénovation, la géographie, dans le bloc d'enseignement « histoire-géographie », participe à la rénovation de notre enseignement et en particulier, maintenant, à la rénovation des lycées. Reconnaissance de la discipline mais aussi défi qui lui est lancé dans la nécessité de réussir sa propre rénovation pédagogique.
- 10 La tâche est immense, mais plus que jamais nécessaire, pour concilier l'ouverture sur le monde d'aujourd'hui et l'interrogation sans complaisance sur sa propre science et son enseignement. Il s'agit bien d'y apporter des réponses aussi larges et aussi précises que possible. C'est la formation de nos élèves qui en dépend. En 1976, Yves Lacoste écrivait son fameux livret : « La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre ». Il est grand temps d'écrire avec force : « La géographie, ça sert, d'abord, à faire la classe et à former le jeune citoyen ».

Aux sources du désir géographique (I) : une invitation au rêve en Afrique.

P. Foncin : *La deuxième année de géographie* (Paris, A. Colin, 1884) p. 32

Jean-Michel Bonnard, Chef de la MAFPEN

- 11 Monsieur le Recteur, Monsieur le Doyen, Messieurs les Inspecteurs, Mesdames, Messieurs, chers Collègues.
- 12 Je vous renouvelle nos vœux de bienvenue à Montpellier, j'espère que le soleil finira par accompagner notre colloque. Cette manifestation fait suite à deux colloques que la

Mission a organisés depuis l'année dernière. L'un consacré aux élèves en grande difficulté, l'autre au lycée et à la rénovation pédagogique. Si ce dernier présentait la particularité d'associer différents partenaires : enseignants, chefs d'établissement, élèves, parents, celui que nous allons vivre, quant à lui, possède une originalité.

- 13 En effet nous avons voulu que cette manifestation soit un témoignage des liens indispensables dans une réflexion sur l'enseignement entre :
- les différents niveaux : école/collège et lycée/université. Trois leçons se dérouleront,
 - la recherche, ses avancées et les praticiens : des experts nous accompagneront dans notre réflexion,
 - les structures de formation initiale et continue. L'IUFM et la MAFPEN se sont associés dans l'initiative, la conception et la matérialisation de ce colloque.
- 14 Permettez-moi d'insister sur ce dernier point qui me paraît particulièrement important en ces temps de réflexion sur les structures de formation.
- 15 Nous pensons, Robert Ferras, Directeur de l'IUFM, et moi-même, que la formation initiale doit se nourrir des interrogations/questionnements de la formation continue et, inversement, que la formation continue doit s'enrichir des apports de la formation initiale.
- 16 Cette interactivité, nécessaire à une formation de qualité, trouve son expression dans différents lieux. Notre manifestation aujourd'hui en est un. Vous voyez combien les réflexions qui se dérouleront sont d'un intérêt tout particulier.
- 17 Si la géographie bouge, comme vient de le rappeler Monsieur le Recteur, ce sont les échanges de ce type, alliant trois ordres d'enseignement, qui permettront de participer à la transformation des regards et des pratiques enseignantes.
- 18 Je suis convaincu que ce moment sera riche, qu'il correspondra aux attentes de chacun. Avant de conclure ce bref mot d'accueil permettez-moi de remercier tous ceux qui ont œuvré pour cette réalisation :
- les élèves de l'école Jean Moulin de Castelnau et leur enseignant Monsieur Cauquil,
 - les élèves de Première S du lycée Clémenceau et leur enseignante Madame Vitse,
 - tous le personnel de l'IUFM, notamment de secrétariat et de service,
 - tous les collaborateurs de la MAFPEN, notamment le service d'infographie,
 - les élèves de la classe de Terminale Tourisme du lycée Mermoz qui vous ont accueillis,
 - enfin, Mesdames et Messieurs les experts qui ont accepté de nous consacrer de leur temps précieux.
- 19 Je vous souhaite de bons travaux et vous remercie.
-

AUTEURS

RENÉ BLANCHET

Recteur de l'Académie de Montpellier

JEAN-MICHEL BONNARD

Chef de la MAPFEN